

ISSN 1989-9572

DOI:10.47750/jett.2024.15.03.024

The Oral Communication Difficulties of Undergraduate French Students: Algerian University Surveys Confronting the Failure to Resolve the Issue or the Failure to Conceptualize the Phenomenon?

Dr. SIRADJ Safia

Journal for Educators, Teachers and Trainers, Vol.15(3)

<https://jett.labosfor.com/>

Date of reception: 12 January 2024

Date of revision: 15 June 2024

Date of acceptance: 26 August 2024

Dr. SIRADJ Safia (2024). The Oral Communication Difficulties of Undergraduate French Students: Algerian University Surveys Confronting the Failure to Resolve the Issue or the Failure to Conceptualize the Phenomenon? . *Journal for Educators, Teachers and Trainers*, Vol. 15 (3). 285-305.

The Oral Communication Difficulties of Undergraduate French Students: Algerian University Surveys Confronting the Failure to Resolve the Issue or the Failure to Conceptualize the Phenomenon?

Dr. SIRADJ Safia

MCA, Language Sciences, University of Ghardaïa, Attachment Laboratory:

Laboratory ILLAAC, Algeria

Correspondence E-Mail: siradj.safia@univ-ghardaia.dz

Abstract

This study focuses on the analysis of oral communicative difficulties faced by students enrolled in French language degree programs at Algerian universities, based on a corpus consisting of two master's theses, a scientific article, and a doctoral dissertation. The examination of these works reveals a recurrent failure in the rigorous conceptualization of the issue, as language difficulties are often addressed through subjective impressions rather than analyses grounded in solid theoretical frameworks. Psychological, social, and pedagogical factors are regularly cited to explain these shortcomings, particularly the insufficient exposure of students to authentic contexts for using the French language. However, the methodological approaches adopted lack coherence and fail to adequately consider the contextual and sociolinguistic specificities of the Algerian university environment, thereby limiting the effectiveness of the proposed solutions for addressing students' oral communicative weaknesses.

Key terms: Communicative difficulties, university students, corpus, failure, conceptualization, French degree programs.

**Les difficultés communicatives orales des étudiants en licence de français :
Enquêtes universitaires algériennes face à l'échec de résolution du problème ou à l'échec de conceptualisation du phénomène ?**

Résumé

Cette étude s'est concentrée sur l'analyse des difficultés communicatives orales des étudiants en licence de français dans les universités algériennes, en se basant sur un corpus constitué de deux mémoires de master, un article scientifique et une thèse de doctorat. L'examen de ces travaux révèle un échec récurrent dans la conceptualisation rigoureuse du problème, les difficultés langagières étant souvent abordées à travers des impressions subjectives plutôt que des analyses fondées sur des cadres théoriques solides. Les facteurs psychologiques, sociaux et pédagogiques sont régulièrement invoqués pour expliquer ces lacunes, notamment l'insuffisante exposition des étudiants à des contextes authentiques d'utilisation du français. Toutefois, les approches méthodologiques adoptées manquent de cohérence et ne tiennent pas suffisamment compte des spécificités contextuelles et sociolinguistiques du milieu universitaire algérien, limitant ainsi la portée des solutions proposées pour remédier aux faiblesses communicatives orales des étudiants.

Termes clefs : Difficultés communicatives, étudiants universitaires, corpus, échec, conceptualisation, formation de licence de français.

Introduction

Les difficultés communicatives orales des étudiants en licence de français ont attiré l'attention de nombreux chercheurs, soucieux de comprendre un phénomène surprenant : après trois à cinq années d'études, ces étudiants peinent encore à

s'exprimer avec fluidité en français. Ce constat, récurrent dans les travaux académiques, remet en question l'efficacité des formations dispensées. Comment expliquer que des étudiants ayant suivi un cursus universitaire en français rencontrent de telles difficultés à maîtriser l'oral ?

Cette contradiction, souvent perçue comme paradoxale, alimente les recherches sur l'oralité chez les universitaires. Il est généralement attendu que ces étudiants, du fait de leur formation, puissent s'exprimer aisément dans la langue qu'ils étudient. Pourtant, la réalité montre une lacune persistante dans l'acquisition des compétences orales. Face à ce constat, plusieurs questions se posent : le problème réside-t-il dans la formation, qui ne parvient pas à produire des étudiants compétents à l'oral ? Ou bien est-ce le cadre théorique et méthodologique des recherches menées qui échoue à apporter des réponses satisfaisantes ?

Notre réflexion s'inscrit dans cette problématique : le déficit des compétences orales chez les étudiants en licence de français résulte-t-il d'une défaillance dans la formation ou d'une mauvaise conceptualisation des enjeux liés à l'oralité dans les enquêtes et les études conduites sur ce sujet ?

Difficultés langagières, incompétence à s'exprimer en FLE, lacunes à l'oral, difficultés de prise de parole, problème de grammaire. C'est ainsi que la problématique de l'oral a été redéfinie au cours de nombreuses enquêtes portant sur le niveau de maîtrise du français parmi les universitaires algériens inscrits en licence ou en master de français, préparant leur carrière en tant que futurs enseignants. Voici quelques exemples d'enquête

Figure n°1 : Mémoires de master.



1. Analyse des titres

Dans notre démarche analytique nous procédons dans un premier temps à l'analyse des titres des recherches-corpus de notre enquête. L'objectif est de cerner comment chaque recherche conçoit les difficultés langagières des universitaires algériens licenciés en français ? Quels termes a-t-elle choisis pour conceptualiser les difficultés ? Dans quelles perspectives la problématique a été traitée.

Titre n°1

« *Les origines des difficultés à l'oral chez les étudiants de FLE. Cas des étudiants de master 1 du département de français. Université du 08 mai 1945, Guelma, Algérie* » (AOUISSI Youcef, sous la direction de Mme LAOUASSA Halima 2018).

Terminologie

Les termes utilisés sont : Origines, difficultés, l'oral, étudiants, FLE, inspirés d'impression spontanée d'apprenant qui passe mal son expérience d'apprentissage de langue étrangère. Le choix de ces concepts ne place la recherche dans aucune perspective scientifique.

- **Echantillon : Etudiants de FLE** : FLE (Français Langue Étrangère) la catégorie des apprenants qui ont le français pour langue étrangère et qui, en principe, suivent une formation centrée sur l'apprentissage du français général.
- **Étudiants de master 1** : Cette précision délimite la population cible, à savoir des étudiants de niveau avancé dans leur cursus universitaire, ce qui pourrait influencer les types de difficultés rencontrées et leur nature.
- **Contexte d'analyse** : Université du 08 mai 1945, Guelma, Algérie.

Titre n°2

« *L'expression orale : pratiques et difficultés en classe de FLE. Cas des étudiants de 1re année LMD français Université d'El-Oued* » (FETOUHI Yousra, BOUMAAZA Yousra, Sous la direction de : HOCINE NACIRA)

La recherche tend à étudier l'expression orale en s'interrogeant sur les pratiques pédagogiques mises en œuvre dans les classes d'apprentissage. Cela inclut les activités, exercices et difficultés rencontrées en plein acte de prise de parole.

Terminologie

L'expression orale : Compétence communicative et matière-composante essentielle du cursus universitaire pour les étudiants algériens poursuivant une licence en langue française.

Pratiques : Le concept renvoie aux activités pédagogiques spécifiques qui se concentrent sur les différents types de communication académique. Ces activités sont réalisées principalement en salle d'apprentissage et sont conçues pour préparer les étudiants à s'inscrire efficacement dans des situations de communication orale variées, allant de la présentation de projets à la participation à des débats académiques.

Difficultés : lacunes linguistiques et communicatives dues aux facteurs psychologiques et pédagogiques manifestant en plein acte de prise de parole.

Classe de FLE : Le terme contextualise l'objet d'étude comme difficulté inscrite dans un contexte d'apprentissage du FLE

FLE : Sigle désignant le Français Langue Étrangère.

Etudiants de 1^{re} année LMD français Université d'El-Oued : La catégorie d'apprenants qui poursuivent une formation académique de langue Française de première année licence. LMD (LMD fait référence au système d'enseignement supérieur structuré en trois cycles : **Licence, Master et Doctorat**).

Articles scientifiques.

Titre : « *Le reportage comme activité au profit de la production orale* » (HADBI ANISSA Université Dr MOULAY Tahar Saida, Revue Affak Almia N°03, 2018)

Thèse

Titre : « *Développement des compétences langagières orales entre pré-acquis et post acquis, Cas des étudiants de première année du département de français de l'université Batna 2* » (AGGOUN Shyras, dirigée par ABDELHAMID Samir, BLANCHET Philippe, année univ 2018/2019)

C'est une analyse de l'acquisition progressive des compétences communicatives chez des apprenants supposés posséder des compétences préalables. L'étude se concentre sur l'amélioration de ces compétences, qui sera l'objet de l'analyse.

Brefs aperçus sur les démarches des enquêtes

Mémoires de master

Mémoire n°1 : « *Les origines des difficultés à l'oral chez les étudiants de FLE. Cas des étudiants de master 1 du département de français. Université du 08 mai 1945, Guelma, Algérie* » (AOUISSI Youcef, sous la direction de Mme LAOUASSA Halima 2018).

Problématique : « *Notre problématique est basée sur nos différentes observations en classe de 1^{ère} année master de didactique du FLE, on a constaté que ces étudiants trouvent des difficultés de communiquer en français, et cela nous amènes à formuler cette problématique. Quelles sont les origines des difficultés rencontrées l'oral par les étudiants, durant leur cursus d'apprentissage ?* » (AOUISSI Youcef, p10)

Objectifs : « (...) quant à notre objectif de recherche c'est d'aider les apprenants à s'exprimer en français sans complexes et sans difficultés. » (AOUISSI Youcef, p10)

Contexte de l'enquête : département de français. Université du 08 mai 1945, Guelma

Démarche

Echantillon : étudiants de première année master didactique du FLE

Démarche qualitative, observation d'un cours d'oral : Les séances ont consisté en la réalisation d'activités variées, telles que raconter sa journée, prendre la parole autour d'un sujet relevant du domaine de l'apprentissage et des langues, etc.

Démarche quantitative, distribution d'un questionnaire : Un questionnaire a été distribué aux étudiants de première année de master en didactique du FLE.

Le questionnaire a porté sur des questions de type :

- Voulez-vous améliorer votre niveau de français ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées à l'oral pendant votre apprentissage du français ?
- Le volume horaire consacré à la production orale en FLE, est-il suffisant ou insuffisant ?
- Ajoutez à cela penseriez-vous que le milieu social aussi pourrait être un facteur considérable dans l'apprentissage et la promotion de la langue française ?

Résultats

Selon le scripteur, les étudiants éprouvent effectivement des difficultés communicatives à l'oral, comme en témoignent leurs réponses au questionnaire et les explications des facteurs qu'ils identifient comme étant à l'origine du problème. « *D'après les réponses des étudiantes la timidité, le stress, la peur, le trac, le manque d'habitude et le manque de confiance sont en majeure partie les principales raisons des difficultés des étudiants à l'oral* »

Commentaire.

Ces attitudes et comportements décrits et analysés incarnent des états psychologiques qui peuvent affecter n'importe quel locuteur, même dans sa langue maternelle et dans n'importe quel contexte. Les questions ainsi que les résultats du questionnaire par conséquent, prouvent son inadéquation au contexte académique universitaire, puisqu'il n'a pas réussi à décrire précisément les difficultés communicatives de locuteurs type étudiants universitaires apprenant les sciences en langue étrangère. On ne peut pas rencontrer les mêmes difficultés en prenant la parole dans sa langue maternelle que dans un contexte d'apprentissage en langue étrangère, ni dans un contexte ordinaire que dans un contexte académique d'apprentissage.

La conclusion que nous souhaitons formuler à la suite de cette analyse est que le questionnaire n'a pas pris en compte les spécificités contextuelles du cadre académique, notamment le type de locuteurs, le type de discours produit, ainsi que le contexte communicatif d'apprentissage des sciences en langue étrangère et les difficultés qui en découlent.

Mémoire n°2 « L'expression orale : pratiques et difficultés en classe de FLE. Cas des étudiants de 1^{re} année LMD français Université d'El-Oued » (FETOUIHI Yousra, BOUMAAZA Yousra, Sous la direction de : HOCINE NACIRA [L'EXPRESSION ORALE : PRATIQUES ET DIFFICULTES \(studylibfr.com\)](http://studylibfr.com))

Problématique : « Pourquoi les étudiants de la première année licence français n'arrivent-ils pas à réfléchir et à parler simultanément en français avec aisance et spontanéité ? Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants ? Quels sont les sources et les fondements des blocages ? Comment aider nos étudiants à franchir ce blocage ? » (LATRECHE Abdelaziz, p9)

Objectifs :

- Cerner et identifier avec plus de précision les lacunes des étudiants.
- Découvrir les raisons des blocages en expression orale.
- Savoir comment combler ces lacunes.
- Établir des propositions pertinentes pour l'amélioration progressive de la compétence d'expression orale en français des étudiants.
- Aider les étudiants à devenir plus sûrs d'eux.
- Favoriser l'autonomie des étudiants.

Contexte de l'enquête : Université HAMMA LAKHDAR El Oued

Démarche et résultats :

Echantillon : étudiants de première année licence en français.

1. Démarche qualitative, l'observation non participante : Une méthode procédant à l'observation des séances de travaux dirigés (T.D) dans l'objectif d'avoir une idée sur les comportements des apprenants, avoir une idée sur les pratiques langagières, la description des lacunes et incompétences communicatives.

Les séances observées comprenaient des cours suivis d'activités-modèles. Les cours portaient sur : « *Le portrait physique et moral, le conte, le jeu de rôle* » (LATRECHE Abdelaziz, p 43)

Les difficultés détectées à partir de l'observation : « Sur la base de notre observation en classe, nous pouvons affirmer que les difficultés des étudiants par rapport à l'expression orale se situent au niveau de :

- Lexique et vocabulaire.
- La prononciation.
- La grammaire.

Difficultés psychologiques » (LATRECHE Abdelaziz, p 48)

Remarque très pertinente faite par l'étudiant-chercheur que nous résumons comme suit :

« *La répartition du temps par l'enseignant est inégale, favorisant certains bons étudiants et parfois monopolisant les échanges verbaux, ce qui limite l'expression spontanée et l'autonomie langagière des autres. De plus, l'enseignant intervient fréquemment dans les productions orales des étudiants, réduisant ainsi leur temps de parole. La priorité accordée à l'accomplissement du programme se fait au détriment du temps dédié à la pratique de l'expression orale. En résumé, les étudiants manquent de temps pour apprendre et pratiquer l'expression orale en classe* » (LATRECHE Abdelaziz, p 49)

L'étudiant-chercheur reproche à l'enseignant une gestion inefficace des tours de parole, affirmant que chaque étudiant devrait avoir la possibilité de s'exercer à l'expression orale. Ce reproche repose sur l'idée que la salle d'apprentissage universitaire est conçue pour développer ses compétences communicatives et remédier à ses difficultés d'expression.

Il convient de se demander alors : une séance de quatre-vingt-dix minutes est-elle réellement suffisante pour développer les compétences communicatives des futurs enseignants de français ?

Si l'étudiant-chercheur avait approfondi cette question, il aurait pu dévoiler la véritable problématique de l'expression orale des étudiants.

2. Démarche quantitative : Questionnaire.

Le questionnaire a porté sur des questions de type (*les plus pertinentes à notre analyse*) :

« Question 4 : pour savoir si les étudiants pratiquent la langue française dans leur quotidien », « Question 13 : pour en savoir plus sur l'état psychologique des étudiants quand ils se trouvent dans une situation de communication orale » (LATRECHE Abdelaziz, p 45)

Quelques résultats de la démarche quantitative qui nous semblent pertinents : « Nous observons que les étudiants reconnaissent avoir des difficultés des différents niveaux dans l'expression orale, qui sont d'ordre : grammaticales (52% des réponses), vocabulaires (43%), syntaxiques (28%), lexicales (24%) » (LATRECHE Abdelaziz, p 56)

Selon le scripteur : « il est clair que la majorité des étudiants se heurtent beaucoup plus à des difficultés psychologiques que linguistiques et communicatives » (LATRECHE Abdelaziz, p 60)

Commentaire.

L'analyse quantitative, en fonction des questions reformulées, avait pour concept clef 'Difficultés linguistiques' que nous paraphrasons selon les éléments décrits comme difficultés précisément : de grammaire, syntaxe, lexique et problèmes psychologiques de type peur, trac, hésitation, manque de confiance...etc.

Ce niveau d'analyse semble examiner l'oral selon le même modèle que l'écrit, (mis à part les éléments qui relèvent du psychique), en supposant que s'exprimer correctement ou incorrectement est une affaire de structures grammaticales et syntaxiques sur quoi le scripteur s'est penché dans sa démarche analytique.

Déconnecter ainsi, le langage de son contexte communicatif et énonciatif le prive de ses éléments dynamiques, souvent responsables des différences, des problèmes et de tout phénomène langagier.

Se pencher, donc, uniquement sur les structures linguistiques pour traiter des problématiques liées aux contextes et usages humains est une perspective qui a induit une grande majorité d'enquêtes en erreur.

Article scientifique

Titre : « Le reportage comme activité au profit de la production orale »

Problématique : « Notre problématique vise à montrer l'importance de l'activité du reportage dans l'enseignement / apprentissage de la production orale chez les étudiants de la 3ème année licence » (HADBI ANISSA 2018)

Objectifs : la mise en place d'une approche actionnelle pour améliorer les compétences communicatives des étudiants.

Contexte de l'enquête : département de français. Université de Saida.

Démarche

Echantillon : étudiants de 3ème année licence en français.

Démarche qualitative, analyse textuelle : « Notre démarche est qualitative dans la mesure où elle nous permet d'analyser les reportages réalisés pour déterminer les lacunes et la qualité de la production orale chez ces étudiants »

Résultats

Selon la chercheuse, l'expérimentation a favorisé aux étudiants d'avoir une initiation à la recherche approfondie sur les thèmes proposés en prenant la parole en une longue durée ce qui avait permis à l'enseignante d'observer leurs prises de parole attentivement.

Par le biais de cette activité, les étudiants ont eu l'occasion de découvrir des vocabulaires pertinents liés aux domaines et sujets traités.

Un apprentissage d'un savoir et savoir-faire : « (...) Le reportage a permis aux étudiants (...) de faire des interviews et de rencontrer des spécialistes en relation avec le thème choisi »

La création de réseaux communicationnels académiques et professionnels « (...) De favoriser les échanges. En premier lieu, entre pairs dans la mesure où les étudiants répondaient aux questions de leurs camarades donc interactions horizontales apprenants / apprenants. En second lieu, entre l'enseignante et ses étudiants donc interactions verticales. »

Commentaire

La recherche aborde la problématique de l'orale chez les étudiants en troisième année de licence de français. Le problème a été identifié comme étant lié au manque d'entraînement à la prise de parole, considéré comme le principal facteur des lacunes et des insuffisances communicatives des étudiants. Dans une tentative de combler ces lacunes, la chercheuse a proposé la méthode actionnelle comme stratégie d'enseignement de l'expression orale en classe. La démarche expérimentale qu'elle a choisie consistait en l'observation et la description des productions orales des étudiants lors de la présentation de reportages préalablement planifiés.

Plus on s'engage dans des situations de communication, plus ses compétences communicatives orales se développent et s'enrichissent tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Cependant, il faut admettre que ce potentiel langagier et communicatif demeure largement dépendant des contextes d'entraînement à la production langagière.

Ce principe linguistico-cognitif explique les variations et les différences observées dans les compétences communicatives et langagières, qui varient d'un contexte à un autre, d'un domaine à un autre, et d'un locuteur à un autre, ainsi qu'entre les langues.

Autrement dit, nous n'avons pas les mêmes compétences communicatives d'un contexte à un autre, d'un domaine à un autre, ainsi que dans une langue que dans une autre. Nous ne nous exprimons plus efficacement que dans les contextes et domaines que nous fréquentons régulièrement, et c'est de ces contextes et domaines que dépendent nos compétences communicatives et langagières.

En effet, la présentation d'un reportage sur un sujet de recherche scientifique, en une quinzaine de minutes, dans un cadre formel d'apprentissage, constitue une initiation à la méthodologie de réalisation de reportages comme mode de diffusion d'informations. Toutefois, cela ne favorise en rien l'apprentissage du français courant. Cette activité vise plutôt à familiariser les étudiants avec le contexte académique, les thématiques scientifiques, ainsi qu'à encourager les débats entre collègues et enseignants.

Il reste à définir le registre de langue et le lexique appropriés à utiliser pour établir des interactions communicatives efficaces et réussies dans un tel contexte ?

Thèse de doctorat

Titre : « *LMD et didactique de l'oral dans le tronc-commun de la licence de français : cas de l'université de Tiaret* »

Problématique : « *Nous nous demandons si l'enseignement de l'oral dans le tronc-commun de la licence de français à l'université de Tiaret pourrait favoriser le développement des compétences communicatives des étudiants et comment nous pourrions leur assurer un enseignement plus ou moins efficace.* » (DOULATE SEROURI Hamida 2018)

Objectifs : Examiner les lacunes, les défis et les obstacles liés à l'enseignement de l'expression orale en milieu universitaire afin de proposer des solutions adaptées.

Contexte de l'enquête : Département de français, Université de Tiaret.

Démarche

Echantillon : Etudiants de 1^{ère} année licence en français.

- Pré test diagnostique.
- Analyse et interprétation du diagnostic préalablement réalisé.
- Etudes expérimentales en classe qui s'étaient sur deux ans : la première concerne la pratique de la compréhension orale, la deuxième concerne la pratique de la production / interaction orales.
- Proposition d'un contenu adapté aux objectifs de la quête pour travailler la compétence de compréhension orale de type « *textes enregistrés ou téléchargés via internet : descriptif (reportage), informatif (documentaire), argumentatif (débat), interview, appartenant à la fois à l'écrit oralisé et à l'oral spontané. Nous avons exposé les étudiants à l'écoute et parfois au visionnement des documents selon le cas.* » documents sonores réalisés par des français natifs dans un langage familier.
- Le recours à un nouveau matériel didactique pour l'enseignement de l'expression orale « *des activités orales telles que dramatisation et jeux de rôle, débats, exposés oraux* » des vidéos représentant des documentaires « *(enregistrés en français standard), des reportages, des portraits. Ces documents traitent des thèmes variés : scientifique, littéraire, culturel, etc.* »
- Analyse des productions orales des étudiants selon les variantes suivantes : « *vocabulaire employé, capacité de défendre une thèse, capacité de convaincre l'interlocuteur, la prononciation, l'intonation, le rythme, la gestualité et l'aisance en communication.* »
- Analyse selon la méthode « *l'étude de cas* »
- Observation participante directe des activités réalisées.
- Questionnaires.

Résultats

- Les pratiques et activités de compréhension orale qui ont le plus suscité l'intérêt des universitaires étaient « *(...) des documents auxquels est associée une image animée tels que les reportages et les documentaires. (...) L'écrit oralisé ne leur posent pas de problème car ils se caractérisent par un débit lent, un rythme de parole régulier, une langue structurée et soignée* »
- Quant à la production orale, selon la chercheuse, Les activités les plus couramment pratiquées dans l'enseignement supérieur étaient le débat régulé (84,88 %) et l'exposé oral (68,60 %). Le débat favorise la spontanéité, tandis que l'exposé aide à structurer les idées et à organiser un discours. Le commentaire oral est moins fréquent (22,09 %), souvent limité par la nécessité de respecter l'ordre et les idées d'un texte de référence. Les jeux de rôles (12,79 %) et l'interview (08,14 %) étaient les moins pratiqués selon la chercheuse, en raison de leur exigence en créativité et leur faible implication de tout le groupe-classe.
- La chercheuse comme résultat confirme qu'une pratique suffisante de l'oral « *(l'exposé oral) et d'interaction (...) exposer des informations, (...) Cela développerait leur compétence de communication orale en FLE.* »
- « *Nous avons pu confirmer que la compréhension orale est un processus qui exige de la part des étudiants la mobilisation de différentes ressources stratégiques* »

Commentaire

Ce qui retient l'attention dans cette recherche, en premier lieu, est le choix de l'échantillon, à savoir les étudiants de deuxième année de licence. Selon la chercheuse, ces étudiants étaient supposés posséder des compétences communicatives leur permettant de s'exprimer avec une certaine aisance (dans une langue qu'ils ne croient que dans le milieu universitaire), après avoir suivi une formation de quatre semestres. Il reste à déterminer quel type de compétences ils étaient censés posséder et dans quel français cela aurait pu être le cas ?

Le test diagnostique effectué s'est avéré particulièrement pertinent, car il met en lumière les prérequis sur lesquels la nouvelle formation sera implantée. Toutefois, son utilité pour la recherche reste limitée, ayant démontré que les étudiants de deuxième année ne constituaient pas l'échantillon idéal pour évaluer précisément l'efficacité du programme d'enseignement de l'oral à l'université vu la courte durée de la formation et surtout son contenu.

Les résultats ont montré que les étudiants sont bien familiarisés avec les sujets abordés dans le test, ce qui explique les taux élevés de réussite. Les contenus qu'ils abordent dans les autres matières du cursus relèvent des disciplines du français, non pas du Français général qu'ils étaient censés déjà maîtriser et qui était estimé général. Le test, en fonction de son contenu, portait en grande partie sur des sujets spécifiques au domaine, ce qui fait que l'objet du test était le français de spécialité et non le français général.

Dans sa démarche expérimentale, la chercheuse a misé sur l'adaptation du contenu aux objectifs de son enquête : Textes : descriptif-reportage, informatif-documentaire, argumentatif-débat, interview, appartenant à l'écrit oralisés sans fixer le type de français visé par ce bain linguistico-discursif.

Quant aux paramètres d'évaluation des productions orales des étudiants, la chercheuse s'est focalisée sur le lexique, les capacités communicatives de défendre une thèse, convaincre l'interlocuteur, la prononciation, l'intonation, le rythme, la gestualité et l'aisance en communication.

Les contenus et les compétences traitées, en fonction de leurs contextes discursifs, ne reproduisent qu'un langage contextualisé dans un cadre formel et ciblé, destiné à un public spécifique, voire restreint, plutôt qu'à un public général. Par conséquent, l'engagement à prendre la parole dépendra uniquement de ce type de contexte et le langage produit, sera évidemment similaire au type de discours réalisé. C'est par quoi nous expliquons les difficultés des étudiants de prendre la parole dans un contexte ordinaire informel « *Le langage n'est pas seulement une structure de phrases ; il est profondément lié aux conditions sociales et aux contextes dans lesquels il est utilisé.* » (Chomsky Noam, *Language and Problems of Knowledge* 1988). Apprendre à parler dépend, en effet, de toute une scène où toutes ses dimensions seront mises en valeurs et reproduites telles quelles grâce au processus cognitif d'apprentissage.

En outre, le choix des supports et des contenus nous semble inapproprié, car un texte oralisé reste un écrit servant la compétence communicative de rédaction, alors que l'apprentissage de l'oral repose sans doute sur l'écoute et l'inscription dans une scène communicative « *L'oralité ne peut être réduite à un simple support de l'écriture ; elle se constitue dans l'immédiateté de l'interaction, échappant ainsi aux structures rigides du texte écrit.* » (Derrida Jacques, *Grammatologie*, 1967)

Une durée de quatre-vingt-dix minutes, voire de cent quatre-vingt minutes par semaine, est-elle suffisante pour créer un environnement propice au développement des compétences langagières et communicatives en français général pour un groupe d'au moins vingt étudiants (censés écouter et parler suffisamment) et qui ne fréquentent cette langue que dans le cadre de l'apprentissage formel ?

Si la réponse est négative, cela signifie que la séance d'expression orale est bien adaptée à la formation universitaire, mais que la lecture, les analyses, études du contexte et des contenus qui y sont consacrées ne coïncident pas avec le contexte de la formation, avec sa finalité, ni avec le public concerné.

Synthèse

Notre corpus d'analyse se compose d'échantillons d'enquêtes portant sur les difficultés de l'oral rencontrées par les étudiants, tant durant leur formation universitaire qu'ultérieurement. Les étudiants en question, font les sciences du langage, les sciences du texte littéraire, la civilisation et la culture générale du domaine en Français/et au moyen du Français qu'ils fréquentent moins dans leur environnement social.

La problématique de l'oral chez les licenciés et mastérants étudiant le français comme outil et objet d'étude, telle que conceptualisée dans les enquêtes-échantillon de notre analyse, résulte de facteurs internes. D'une part, les difficultés étaient imputables à des choix pédagogiques inadéquats ou à un déficit d'activités et de stratégies d'apprentissage, limitant la pratique effective de l'expression orale en français dans la salle d'apprentissage. D'autre part, le problème a encore été attribué à des contenus non adaptés, et qui ont été par la suite, substitués par des matériaux relevant du français de la vie quotidienne, dans le but de promouvoir le développement des compétences communicatives des apprenants et leurs capacités à s'exprimer dans un français courant.

Les difficultés de l'oral en langue française persistent encore de manière récurrente et généralisée au sein des départements de Français, sans qu'une explication fiable n'ait encore été apportée. Comment expliquer que, durant la formation universitaire et même après trois ans de licence ou cinq ans de master, les étudiants continuent à manifester des insuffisances dans la maîtrise de la langue qu'ils étudient ? Quelles sont les véritables causes de ce problème ? S'agit-il d'une question de contenu

pédagogique, de méthodes d'enseignement, ou du programme de formation lui-même comme le justifia la majorité des recherches menées sur cette question ?

3. L'enquête a abouti aux résultats suivants. Connaître le comportement des étudiants face aux situations d'apprentissage en

4. connaître le comportement des étudiants face aux situations d'apprentissage en

Avant d'entamer la problématique de plus près, il nous semble crucial de déterminer en premier lieu, quel français ces étudiants sont censés apprendre et donc quel type de compétences communicatives peuvent-il y développer?

Les dimensions didactiques et sociolinguistiques de tout acte d'enseignement/apprentissage de langue impliquent que chaque aspect d'une formation est méticuleusement planifié. Cela inclut le cadre institutionnel et logistique, le contenu d'apprentissage, la durée, les objectifs et finalités, le contexte, le public cible, les méthodologies d'enseignement, le matériel didactique, l'évaluation, et le développement professionnel des diplômés.

Ces paramètres de conception didactique et pédagogique des programmes révèlent la diversité des contextes, des programmes et des contenus...etc, des formations.

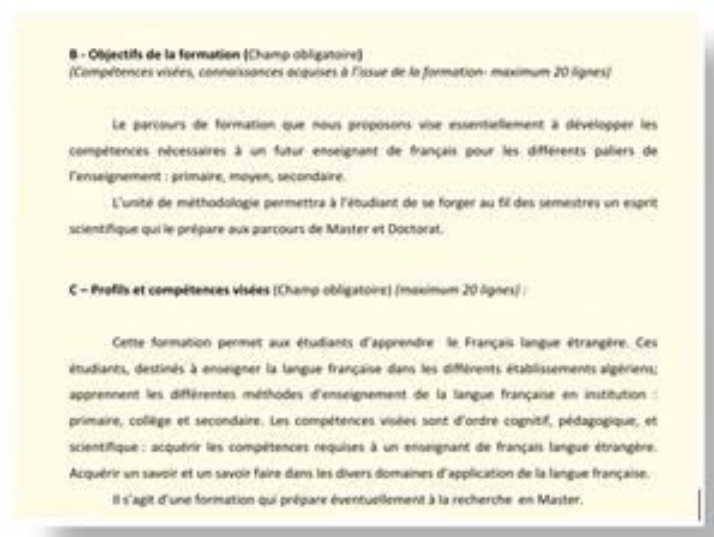
Dans notre analyse, ce n'est pas tant la diversité qui nous préoccupe, mais plutôt la question de la spécificité d'une formation ou d'un programme et de son impact potentiel sur ses résultats.

Objectifs et Finalités de l'enseignement/apprentissage du Français dans les universités algériennes.

Toute formation se définit initialement par ses objectifs et finalités, qui détermineront par la suite son contenu. Ce dernier est censé, à son tour, être étroitement lié au profil, contexte et attentes du public cible.

Dans les exemples qui suivent, nous essayerons de déterminer quelques objectifs et finalités annoncés dans certains canevas d'offre de formations en langue Française d'universités algériennes :

Figure n°2 : Objectifs et finalités de la formation selon le Canevas-OFFRE DE FORMATION L.M.D. LICENCE ACADEMIQUE 2014 – 2015, Université de Bordj Bou Arréridj.



Analyse : Objectifs et finalités.

Ce qui est objectif :

- **Le parcours de formation** : Il s'agit d'un programme concret visant à développer des compétences spécifiques pour les futurs enseignants de français. Cet élément décrit une réalité observable.
- **Les différents paliers de l'enseignement** : Les niveaux de l'enseignement (primaire, moyen, secondaire) sont des faits objectifs dans le système éducatif.
- **L'unité de méthodologie** : L'introduction de cette unité est une composante précise du parcours de formation. Son rôle est défini clairement dans le cadre de la formation.
- **Préparation aux parcours de Master et Doctorat** : C'est un aspect objectif, car il est un aboutissement structurel dans les études académiques.

Ce qui est finalité :

- **Vise essentiellement à développer les compétences nécessaires** : Ici, on exprime la raison d'être du parcours. Le développement des compétences est un objectif final, une visée pédagogique pour former des enseignants qualifiés.
- **Se forger un esprit scientifique** : C'est une finalité, car cela fait référence à l'acquisition d'une capacité intellectuelle, à long terme, qui n'est pas un fait mesurable immédiatement, mais une conséquence recherchée du parcours.
- **Préparation aux parcours de Master et Doctorat** : Même s'il s'agit d'un objectif concret, il peut aussi être vu comme une finalité dans la mesure où il désigne le but ultime de la formation.

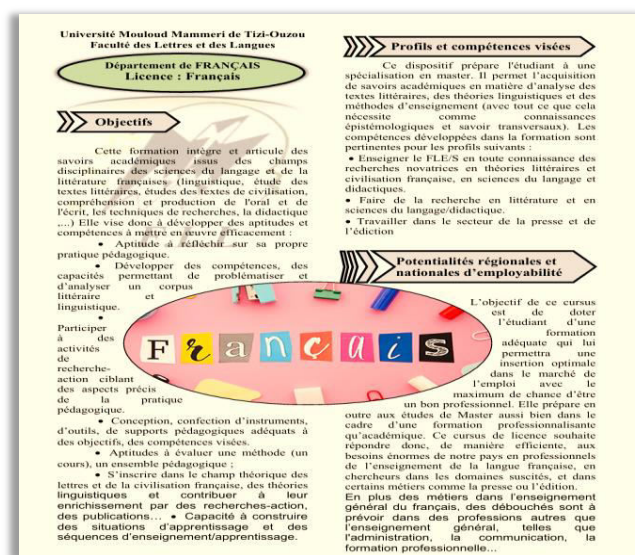
Profils et compétences visées :

C'est une formation conçue pour enseigner le français aux étudiants qui se destinent à l'enseignement dans les établissements algériens. Cette formation met l'accent sur l'apprentissage des différentes méthodes d'enseignement du français en milieu institutionnel. Les compétences visées relèvent de trois ordres principaux : cognitif, pédagogique et scientifique. L'objectif est d'acquérir à la fois les connaissances et les compétences pratiques requises pour enseigner le français, tout en offrant une préparation potentielle à la recherche au niveau du Master. C'est une approche multidimensionnelle de la formation, combinant l'acquisition de compétences techniques (méthodes d'enseignement) et théoriques (savoir et savoir-faire).

Le développement cognitif, pédagogique et scientifique des étudiants est au centre de la formation, ce qui reflète une approche holistique de l'enseignement de la langue française. L'aspect final de la formation, à savoir la préparation à la recherche en Master, montre l'accent mis sur l'évolution académique et la capacité d'investigation des futurs enseignants.

En somme, la formation proposée se situe à l'intersection de la pédagogie pratique et de la recherche, fournissant un socle solide pour l'enseignement du français tout en préparant à des études avancées dans le domaine.

Figure n°3 : *Objets et finalité selon leCanevas de mise en conformité-OFFRE DE FORMATION L.M.D. LICENCE ACADEMIQUE, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.*



Analyse : Objectifs et finalités.

Ce qui est objectif :

- **Contenus disciplinaires** : L'acquisition de savoirs académiques issus des sciences du langage et de la littérature française (linguistique, étude des textes littéraires, étude des textes de civilisation, compréhension et production de l'oral et de l'écrit, techniques de recherche, didactique) constitue un contenu concret et observable dans la formation.

- Aptitude à réfléchir sur sa propre pratique pédagogique : C'est un objectif pratique, car il s'agit de développer une compétence précise chez les étudiants.
- Développer des compétences analytiques pour problématiser et analyser un corpus littéraire et linguistique : Il s'agit d'un objectif pédagogique concret visant à former des compétences spécifiques.
- Participation à des activités de recherche-action ciblées sur des aspects pédagogiques précis : C'est une activité observable dans le cadre de la formation, qui permet de mettre en œuvre des connaissances.

Ce qui est finalité:

- Préparation à une spécialisation en master : la formation vise à orienter les étudiants vers des études supérieures spécialisées.
- Acquisition de savoirs épistémologiques et transversaux : représentation de l'objectif ultime de la formation dans l'acquisition de connaissances plus approfondies.
- Former des enseignants de FLE/S compétents en théories littéraires et civilisation française, sciences du langage, et didactique : Il s'agit d'une finalité générale de la formation qui vise à former des professionnels compétents pour l'enseignement.
- Préparer à la recherche en littérature et sciences du langage/didactique : C'est un objectif à long terme pour les étudiants désireux de poursuivre des carrières académiques.
- Débouchés dans le secteur de la presse et de l'édition : C'est un des objectifs professionnels possibles de la formation.

Profils et compétences visées :

Ce cursus de licence a pour objectif principal de fournir à l'étudiant une formation adaptée, visant à lui assurer une insertion réussie sur le marché de l'emploi, tout en maximisant ses chances de devenir un professionnel compétent. Il prépare également aux études de Master, tant dans un cadre professionnalisant qu'académique. Ce programme cherche à répondre aux besoins importants du pays en matière de professionnels de l'enseignement de la langue française et de chercheurs dans les domaines associés.

En plus de former des enseignants de français, la formation ouvre également des perspectives professionnelles dans des secteurs variés tels que la presse, l'édition, l'administration, la communication, et la formation professionnelle. L'accent est mis sur la polyvalence des compétences acquises, permettant aux diplômés d'explorer divers métiers au-delà de l'enseignement traditionnel.

Synthèse

Pour synthétiser, les deux exemples de canevas de licence en français à l'université algérienne se concentrent sur une formation intégrative, visant à répondre aux exigences du marché de l'emploi et à favoriser la progression académique. Ces cursus s'inscrivent dans une démarche de professionnalisation tout en renforçant les compétences cognitives et didactiques nécessaires à la maîtrise des pratiques pédagogiques et des savoirs disciplinaires.

"L'oral tel qu'il est décrit dans le programme de licence des départements de français des universités algériennes,"

Contenus et activités pédagogiques.

La séance de l'oral dans l'organisation semestrielle des enseignements. (Quelques exemples)

Figure n°4 : Etablissement, Université Bordj Bou Arréridj, Intitulé de la licence : Licence en langue française Année universitaire : 2014 - 2015

1- Semestre 1 :										
Unité d'Enseignement	Matières	Crd	Coef	Volume hootaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
	Intitulé			Cours	TD	TP			Contrôle continu	Examen
UE Fondamentale Code : UEF 1.1 Crédits : 10 Coefficients : 6	Compréhension et expression écrite 1	6	4		3h00		67h30	45h00	50%	50%
	Compréhension et expression orale 1	4	2		4h30		45h00	45h00	50%	50%
UE Fondamentale Code : UEF 1.1 Crédits : 8 Coefficients : 4	Grammaire de la langue d'étude 1	4	2		3h00		45h00	45h00	50%	50%
	Phonétique corrective et articulatoire 1	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Initiation à la linguistique 1	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
UE Fondamentale Code : UEF 1.1 Crédits : 4 Coefficients : 2	Littérature de la langue d'étude 1	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Culture(s)/Civilisation(s) de la langue 1	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
UE Methodologie Code : UEM 1.1 Crédits : 4 Coefficients : 1	Techniques du travail universitaire 1	4	1		3h00		45h00	45h00	50%	50%
	Sciences sociales et humaines 1	2	1	1h30			22h30	45h00		50%
UE Transversale Code : UED 1.1 Crédits : 2 Coefficients : 1	Langue(s) étrangères(s) 1	1	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
Total Semestre 1		30	15	1h30	21h00		337h00	45h00		

Université de Mostaganem

Licence « Langue anglaise »

Université de Mostaganem Licence « Langue appliquée »

Figure n°5 Etablissement, Université Bordj Bou Arréridj Intitulé de la licence : Licence en langue française Année universitaire : 2014 – 2015

2- Semestre 2 :											
Unité d'Enseignement	Matières		Crd	Coef	Volume hootaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
	Intitulé				Cour s	TD	TP			Contrôle continu	Examen
UE Fondamentale Code : UEF 1.2 Crédits : 10 Coefficients : 6	Compréhension et expression écrite 1		6	4		3h00		67h30	45h00	50%	50%
	Compréhension et expression orale 1		4	2		4h30		45h00	45h00	50%	50%
UE Fondamentale Code : UEF 1.2 Crédits : 8 Coefficients : 4	Grammaire de la langue d'étude 1		4	2		3h00		45h00	45h00	50%	50%
	Phonétique corrective et articulatoire 1		2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Initiation à la linguistique 1		2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Littérature de la langue d'étude 1		2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
UE Fondamentale Code : UEF 1.2 Crédits : 4 Coefficients : 2	Culture(s)/Civilisation(s) de la langue 1		2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Techniques du travail universitaire 1		4	1		3h00		45h00	45h00	50%	50%
UE Methodologie Code : UEM 1.2 Crédits : 4 Coefficients : 1	Sciences sociales et humaines 1		2	1	1h30			22h30	45h00		50%
UE Découverte Code : UED 1.2 Crédits : 2 Coefficients : 1	Langue(s) étrangères(s) 1		1	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
Total Semestre 2			30	15	1h30	21h00		337h00	450h00		

Figure n°6 Etablissement, Université Bordj Bou Arréridj, Intitulé de la licence : Licence en langue française Année universitaire : 2014 – 2015

3- Semestre 3 :

Unité d'Enseignement	Matières	Crédits	Coefficients	V.H horaire hebdomadaire			VHS 15 semaines	Autre*	Mode d'évaluation	
	Intitulé			C	TD	TP			Continu	Examen
UE Fondamentale: Code : UEF 21 Crédits : 10 Coefficients : 6	Compréhension et expression écrite 3	6	4		4h30		67h30	45h00	50%	50%
	Compréhension et expression orale 3	4	2		3h00		45h00	45h00	50%	50%
UE Fondamentale: Code : UEF 32 Crédits : 6 Coefficients : 3	Grammaire de la langue d'étude 3	4	2		3h00		45h00	45h00	50%	50%
	Phonétique corrective et articulatoire 3	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
UE Fondamentale: Code : UEF 33 Crédits : 4 Coefficients : 2	Introduction à la linguistique 2	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Littérature de la langue d'étude 2	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
UE Méthodologique Code : UEM 31 Crédits : 4 Coefficients : 1	Culture(s)/Civilisation(s) de la langue 3	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Techniques du travail universitaire 3	2	1		1h30		22h30	45h00	100%	
UE Découverte : Code : UED 31 Crédits : 4 Coefficients : 1	Initiation à la traduction 3	4	1		3h00		45h00	45h00	50%	50%
UE Transversale Code : UET 31 Crédits : 2 Coefficients : 1	Langue(s) étrangère(s) 3	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
Total Semestre 3		30	15		22h30		315h00	450h00		

Université de Mostaganem

Licence « Langue appliquée »

Figure n°7 : le programme des enseignements en vue de l'obtention du diplôme de Licence dans les spécialités des filières du domaine « Lettres et Langues Etrangères
Université de Ghardaïa

Semestre 1										
Unités d'enseignement	Intitulé des matières	Crédits	Coefficients	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
				Cours	TD	TP			CC*	Examen
U E Fondamentale Code : UEF 1.1 Crédits : 12 Coefficient : 6	Compréhension et expression écrites 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
	Compréhension et expression orales 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
	Grammaire de la langue d'étude 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
U E Fondamentale Code : UEF 1.1.2 Crédits : 4 Coefficient : 2	Linguistique et phonétique 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
U E Fondamentale Code : UEF 1.1.3 Crédits : 2 Coefficient : 1	Etude de textes littéraires de la langue d'étude 1	2	1	-	1h30	-	22h30	27h30	100%	-
U E Méthodologique Code : UEM 1.1 Crédits : 9 Coefficient : 5	Techniques du travail universitaire 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
	Lecture et étude de textes 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
	TIC et e-Learning 1	1	1	-	1h00	-	15h00	10h00	100%	-
U E Découverte Code : UED 1.1 Crédits : 2 Coefficient : 2	Civilisations de la langue d'étude 1	2	2	1h30	1h30	-	45h00	5h00	40%	60%
U E Transversale Code : UET 1.1 Crédits : 1 Coefficient : 1	Langue(s) étrangère(s) 1	1	1	-	1h30	-	22h30	2h30	100%	-
Total Semestre 1		30	17	1h30	23h30	-	375h00	375h00	-	-

Figure n°8 : le programme des enseignements en vue de l'obtention du diplôme de Licence dans les spécialités des filières du domaine « Lettres et Langues Etrangères
Université de Ghardaïa.

Fixant le programme des enseignements en vue de l'obtention du diplôme de Licence dans les spécialités des filières du domaine « Lettres et Langues Etrangères »										
Semestre 2										
Unités d'enseignement	Intitulé des matières	Crédits	Coefficients	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
				Cours	TD	TP			CC*	Examen
U E Fondamentale Code : UEF 1.2.1 Crédits : 8 Coefficient : 4	Compréhension et expression écrites 2	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
	Compréhension	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
U E Fondamentale Code : UEF 1.2.2 Crédits : 8 Coefficient : 4	Grammaire de la langue d'étude 2	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
	Linguistique et phonétique 2	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
U E Fondamentale Code : UEF 1.2.3 Crédits : 2 Coefficient : 1	Etude de textes littéraires de la langue d'étude 2	2	1	-	1h30	-	22h30	27h30	100%	-
U E Méthodologique Code : UEM 1.1 Crédits : 9 Coefficient : 5	Techniques du travail universitaire 2	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
	Lecture et étude de textes 2	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
	TIC et e-Learning 2	1	1	-	1h00	-	15h00	10h00	100%	-
U E Découverte Code : UED 1.1 Crédits : 2 Coefficient : 2	Civilisations de la langue d'étude 2	2	2	1h30	1h30	-	45h00	5h00	40%	60%
U E Transversale Code : UET 1.1 Crédits : 1 Coefficient : 1	Langue(s) étrangère(s) 2	1	1	-	1h30	-	22h30	2h30	100%	-
Total Semestre 2		30	17	1h30	23h30	-	375h00	375h00	-	-

Figure n°9 : le programme des enseignements en vue de l'obtention du diplôme de Licence dans les spécialités des filières du domaine « Lettres et Langues Etrangères
Université de Ghardaïa.

Semestre 3										
Unités d'enseignement	Intitulé des matières	Crédits	Coefficient	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
				Cours	TD	TP			CC*	Examen
U E Fondamentale Code : UEF 2.1.1 Crédits : 8 Coefficient : 4	Compréhension et expression écrites 3	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
	Compréhension et expression orales 3	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
U E Fondamentale Code : UEF 2.1.2 Crédits : 8 Coefficient : 4	Grammaire de la langue d'étude 3	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
	Linguistique et phonétique 3	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
U E Fondamentale Code : UEF 2.1.3 Crédits : 2 Coefficient : 1	Littératures de la langue d'étude 3	2	1	-	1h30	-	22h30	27h30	100%	-
U E Méthodologique Code : UEM 2.1 Crédits : 9 Coefficient : 5	Techniques du travail universitaire 3	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
	Lecture et étude de textes 3	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
U E Découverte Code : UED 2.1 Crédits : 2 Coefficient : 2	Littératures numériques 1	1	1	-	1h00	-	15h00	10h00	100%	-
	Civilisations de la langue d'étude 3	2	2	1h30	1h30	-	45h00	5h00	40%	60%
U E Transversale Code : UET 2.1 Crédits : 1 Coefficient : 1	Langue(s) étrangère(s)	1	1	-	1h30	-	22h30	2h30	100%	-
Total Semestre 3		30	17	1h30	23h30	-	375h00	375h00	-	-

Dans ces graphiques, les matières liées à la **compréhension de l'oral** et à la **compréhension de l'écrit** sont clairement définies au sein de l'UE Fondamentale, mais elles présentent des différences notables en termes de crédits, volume horaire et structure.

Compréhension de l'écrit :

- **Crédits** : 6 crédits (plus élevé que la compréhension de l'oral).
- **Coefficient** : 4 (indiquant une importance majeure dans le cursus).
- **Volume horaire** : 4h30 par semaine, comprenant 3h de cours magistraux et 1h30 de travaux dirigés (TD).
- **Total des heures sur le semestre (VHS)** : 67h30 (cours), 45h (autre).
- **Évaluation** : 50% contrôle continu, 50% examen.

Compréhension de l'oral :

- **Crédits** : 4 crédits (moins élevé que la compréhension de l'écrit).
- **Coefficient** : 2 (ce qui reflète une importance légèrement inférieure par rapport à l'écrit).
- **Volume horaire** : 4h30 par semaine, mais avec 3h de cours et 1h30 de TD.
- **Total des heures sur le semestre (VHS)** : 45h (cours), 45h (autre).
- **Évaluation** : 50% contrôle continu, 50% examen.

Comparaison:

- La **compréhension de l'écrit** a un poids académique plus important (6 crédits, coefficient 4) comparé à la **compréhension de l'oral** (4 crédits, coefficient 2), ce qui souligne que l'accent est mis davantage sur l'écrit dans ce programme.
- En termes de **volume horaire hebdomadaire**, les deux matières sont similaires avec 4h30 par semaine. Cependant, la compréhension de l'écrit dispose d'un plus grand total d'heures sur l'ensemble du semestre (67h30 contre 45h pour l'oral), ce qui reflète une attention plus soutenue à l'écrit.
- Les **méthodes d'évaluation** sont identiques pour les deux matières, avec un équilibre entre le contrôle continu et l'examen final (50%-50%).

En résumé, bien que les deux compétences, écrite et orale, soient enseignées de manière équilibrée en termes de volume hebdomadaire, la compréhension de l'écrit bénéficie d'une attention plus marquée dans le programme, tant au niveau des crédits que du poids pédagogique. Ce constat dévoile le penchant de la formation de licence sur le français académique écrit que sur le français courant.

Ce qui retient l'attention dans cette répartition est le cours magistral (CM) pour la compréhension de l'oral qui nous semble en décalage par rapport à la nature même de la compétence à acquérir.

Selon les études menées sur la compréhension de l'oral analysées antérieurement, l'oral nécessite généralement des séances davantage axées sur la pratique que sur la théorie, car elles visent essentiellement à développer des compétences telles que l'écoute active, l'interprétation des sons, des intonations, des accents et des expressions orales, souvent à travers des exercices interactifs ou immersifs.

Toutefois, un programme qui privilégie largement la théorie au détriment de la pratique, avec un nombre restreint de séances et une durée limitée pour chacune d'elles, ne favorise pas de manière optimale le développement des compétences orales chez un groupe de vingt étudiants ou plus.

Ce type d'enseignement diffère sensiblement de celui proposé dans les établissements scolaires ou les centres de langues, où l'objectif est de permettre aux apprenants d'acquérir des compétences langagières et communicatives, essentielles à leur insertion dans des situations de communication authentiques. Les dispositifs pédagogiques universitaires, tels que décrits dans les canevas, semblent plutôt orientés vers le développement de compétences spécifiques, adaptées à des contenus académiques d'une formation de licence en français à l'université.

Cette conception coïncide fortement avec les objectifs et finalités décrites antérieurement parlant de formation de futurs enseignants de français.

Est-il donc admissible de concevoir deux d'apprentissages du français, scolaire et universitaire, avec les mêmes objectifs, les mêmes activités, les mêmes pratiques, les mêmes contenus et, surtout, les mêmes attentes, alors que les finalités et les contextes sont totalement différents ?

Cette simple question est devenue vraiment problématique dans les recherches menées sur l'oral : mémoires de master, thèses doctorat, articles scientifiques tous problématisent les compétences langagières des universitaires suivant une formation de licence en français en s'interrogeant pourquoi ces licenciés ont des capacités communicatives et langagières orales limitées en français ? Il serait bien nécessaire de savoir dans quel français ?

Ces enquêtes se sont, d'une fois, concentrées sur les activités pédagogiques et les stratégies d'enseignement/apprentissage de l'oral, une autre, comme nous l'avons constaté, sur les contenus. Elles ont justifié les lacunes observées par l'inadéquation des contenus aux objectifs d'apprentissage et ont proposé des alternatives.

La compréhension de l'oral : Contenus

La question des contenus enseignés revêt alors une importance cruciale. Il s'agira d'analyser un échantillon de programme de la matière de compréhension et production orale afin de déterminer les pratiques de l'enseignement et de l'apprentissages de l'oral au sein du milieu universitaire, et de ce fait, d'identifier le type et le domaine des compétences communicatives établies.

Figure n°10 : Polycopié pédagogique de la matière de "Compréhension et production orale ", (HADBI ANISSA, 2018 – 2019 en ligne)



Figure n° 11, Objectifs

3. Les objectifs d'apprentissage

Au terme de la matière, les étudiants seront capables de :

- produire un énoncé argumentatif dans une situation de communication
- défendre leurs opinions en faisant appel aux différents arguments, en utilisant les verbes d'opinion et savoir convaincre.
- savoir participer et réagir dans un débat et prendre la parole pour défendre son opinion.

Le texte, intitulé *Objectifs d'apprentissage* met en évidence un programme pédagogique structuré visant à renforcer des compétences communicatives essentielles à travers l'interaction et l'expression orale argumentée des étudiants de troisième année LMD.

Compétences à installer

Les compétences visées par ce programme d'enseignement, selon l'enseignante, incluent :

- La capacité à formuler des arguments clairs et structurés pour soutenir une opinion.
- L'aptitude à utiliser des stratégies discursives, telles que les verbes d'opinion, pour convaincre les autres.
- La compétence à participer efficacement à des débats, en réagissant de manière pertinente aux opinions des autres et en prenant la parole de façon confiante.

Ces compétences sont particulièrement adaptées à l'avenir professionnel des apprenants qui deviendront enseignants de français langue étrangère dans les établissements scolaires. C'est cette orientation professionnelle qui a conduit l'enseignante à mettre l'accent sur les compétences argumentatives, les attitudes énonciatives et les outils discursifs nécessaires pour prendre position, défendre une opinion, expliquer et justifier, bref, savoir utiliser la langue pour mener un débat professionnel ou académique.

Méthodologie d'enseignement, Programme de la matière.

L'enseignante décrit sa démarche pédagogique dans le texte suivant :

Présenter d'abord, toutes les notions de base concernant l'oral commençant par la définition des concepts de base : la compréhension orale, la production orale, les différents types d'écoute ainsi que l'évaluation de l'oral. Ensuite, présenter, pour les séances qui suivent, un document authentique en relation avec le thème du jour. Les documents sont variés : audio, visuels, audio visuels pour ne pas ennuyer les étudiants et les motiver. Le savoir est acquis à travers des exercices de compréhension orale avant de passer à la production orale qu'est le débat (en relation avec le thème du jour) Quant au savoir - faire, ce dernier est acquis à travers les activités présentées lors des séances de TD. Pour le 5ème semestre, il s'agit de débattre un thème au sein du groupe en interprétant des rôles et en respectant tous les critères du discours argumentatif. Quant à la durée de la présentation, cette dernière ne dépasse pas les 15 / 20 minutes.

C'est un programme d'enseignement axé sur des bases théoriques solides dans le domaine de l'expression orale en français, ce qui est particulièrement pertinent étant donné le public cible : des futurs enseignants de français langue étrangère. Ce choix pédagogique est une nécessité, car il s'adresse à des individus qui ne sont pas dans le contexte d'améliorer leur propre aptitude à parler le français, mais plutôt à acquérir les compétences nécessaires pour enseigner efficacement cette compétence à d'autres.

C'est pourquoi, Le programme commence par une exploration approfondie des concepts fondamentaux de la compréhension et de la production orale, des différents types d'écoute, et de l'évaluation de l'expression orale. Cette approche théorique permet aux futurs enseignants de comprendre les principes sous-jacents et les techniques pédagogiques qu'ils devront ultérieurement transmettre à leurs propres élèves.

L'utilisation de divers matériaux authentiques et le passage progressif de la compréhension à la production orale à travers des débats thématiques sont des stratégies qui enrichissent leur compréhension de l'enseignement du français. Le cadre théorique est donc essentiel pour leur permettre de structurer leurs futures séances d'enseignement et d'évaluer efficacement les compétences orales de leurs élèves.

En matière de temps, il apparaît manifestement que la contrainte temporelle imposée lors des interventions orales dans un cadre de groupe, (qui comprend généralement entre vingt et trente étudiants), ne permet pas à chaque apprenant de bénéficier pleinement d'un entraînement exhaustif. Cette limitation souligne davantage que les séances dédiées à la compréhension et à la production orale ne sont pas principalement conçues pour perfectionner les compétences orales personnelles des participants. Plutôt, elles ont pour vocation essentielle de familiariser les futurs enseignants avec les méthodologies d'enseignement de l'oral, intégrant à la fois les aspects théoriques et pratiques.

Programme de la matière.

Figure n°12 : Cours

- ***Cours1 : Définition du discours oral /***
- ***Cours 2 : Les fonctions de l'oral***
- ***Cours 3 : la compréhension orale***
- ***Cours 4 : la production orale***
- ***Cours 5 : L'évaluation de l'oral***

Le programme d'études se concentre sur plusieurs aspects fondamentaux de l'expression orale, structuré de manière à approfondir la compréhension et la maîtrise des compétences communicatives essentielles.

Il débute par une '*définition rigoureuse du discours oral*', où sont exposées les propriétés caractéristiques du langage parlé, offrant ainsi une base solide pour les discussions ultérieures. S'ensuit une analyse détaillée des '*fonctions de l'oral*', examinant les objectifs multiples de la communication verbale tels que l'information, la persuasion et l'interaction sociale. Ce cadre théorique est crucial pour comprendre comment la parole est utilisée pour atteindre différents buts dans divers contextes.

Le programme aborde ensuite la '*compréhension orale*', mettant en lumière les stratégies efficaces pour améliorer la capacité des futurs enseignants à saisir et interpréter diverses formes de discours oral. Cette compétence est essentielle pour pouvoir réagir de manière appropriée et pertinente dans une interaction. Parallèlement, la '*production orale*' est étudiée avec l'objectif de développer la capacité des étudiants à s'exprimer de manière claire et structurée, en renforçant leur aptitude à construire et à livrer des messages oraux appropriés aux contextes d'enseignement.

Enfin, le programme inclut une section sur '*l'évaluation de l'oral*', où sont explorées différentes méthodologies pour évaluer objectivement les compétences orales des apprenants. Cette composante est vitale pour permettre aux futurs enseignants de mesurer et d'améliorer les compétences de leurs élèves de manière précise et réfléchie.

Chacun de ces éléments est intégré dans un continuum éducatif qui non seulement équipe les futurs enseignants avec des compétences théoriques, mais les prépare également à les appliquer pratiquement, assurant ainsi une formation complète et rigoureuse en didactique de l'oral.

Figure n°13 : Travaux-Dirigés

- ***TD1 : L'ordinateur vous isole du monde ?***
- ***TD2 : Le métissage / la double identité culturelle***
- ***TD3 : La superstition***
- ***TD4 : Le chômage***
- ***TD5 : La lecture est -elle une perte du temps ?***
- ***TD6 : L'apprentissage des langues à un âge précoce***
- ***TD7 : Le recyclage***

Ce programme des Travaux-Dirigés, proposé aux étudiants-futurs enseignants, consiste en une série de mini-projets de recherche articulés autour de thématiques variées telles que l'isolement induit par l'ordinateur, le métissage et la double identité culturelle, la superstition, le chômage, la pertinence de la lecture, l'apprentissage des langues à un âge précoce, et le recyclage. Ces sujets sont soigneusement sélectionnés pour leur pertinence sociétale et culturelle, offrant une plateforme riche pour développer des compétences discursives et analytiques dans un contexte académique.

Objectifs pédagogiques

Le programme vise principalement à développer chez les étudiants une maîtrise du français scientifique adapté à un cadre académique. À travers la conduite de recherches et la présentation de leurs résultats, les étudiants sont incités à affiner leur capacité à structurer un discours, à articuler des arguments logiques, et à justifier leurs conclusions, ce qui est essentiel dans la formation d'un enseignant.

Méthodologie d'enseignement

Les activités proposées exigent des étudiants qu'ils s'engagent non seulement dans une recherche théorique mais aussi dans la pratique de l'expression orale, les préparant ainsi à assumer le rôle d'enseignant. Ce double objectif pédagogique permet aux étudiants de mettre en application les connaissances théoriques acquises dans un contexte pratique, favorisant une meilleure intégration des compétences communicatives et pédagogiques.

Compétences langagières et communicatives développées

Les compétences langagières et communicatives ciblées dans ce programme relèvent du français de spécialité, caractérisé par un lexique précis et une syntaxe rigoureuse, typiques du registre scientifique et académique. Cela inclut l'aptitude à utiliser un vocabulaire spécialisé, à suivre des normes discursives formelles, et à adapter son discours aux exigences du contexte universitaire et professionnel. Ces compétences sont indispensables pour les futurs enseignants qui devront transmettre des connaissances complexes de manière claire et accessible.

En somme, ce programme offre une formation exhaustive qui transcende la simple acquisition de connaissances pour embrasser une approche holistique de l'éducation. En préparant les étudiants à s'exprimer dans un français scientifique, il les dote des outils nécessaires pour exceller dans leurs futures carrières académiques et professionnelles, renforçant ainsi leur savoir-faire et leur savoir-être dans l'enseignement du français.

Conclusion

Dans le cadre de notre démarche analytique, nous avons commencé notre étude par l'examen des intitulés des travaux composant le corpus de notre enquête, à savoir deux mémoires de master, un article scientifique et une thèse de doctorat. L'objectif principal était de déterminer la manière dont chaque étude a conceptualisé les difficultés langagières orales rencontrées par les universitaires algériens menant une licence en français, en identifiant les termes employés pour conceptualiser ces difficultés ainsi que les perspectives sous lesquelles la problématique a été abordée.

Cette analyse a révélé une conceptualisation souvent ambiguë du phénomène, où les difficultés communicatives et langagières des étudiants ont été décrites à travers des impressions spontanées d'apprenants éprouvant des difficultés dans leur expérience d'apprentissage des sciences en langue étrangère. Cette approche dans le choix des concepts n'a pas permis de situer les recherches dans une perspective scientifique rigoureuse.

La seconde phase de notre analyse s'est articulée autour d'un examen approfondi des travaux de recherche, portant à la fois sur les problématiques relevées et sur les approches analytiques mobilisées pour étudier les difficultés communicatives orales. Cette étape a également inclus une analyse des justifications fournies par les chercheurs et les solutions proposés.

Les problèmes relatifs à l'expression orale ont d'abord été attribués à des facteurs psychologiques et sociaux. Ces derniers ont limité l'exposition des étudiants à des contextes d'immersion authentiques dans l'utilisation et l'écoute du français. Cette situation a conduit à une insécurité linguistique significative, entravant ainsi leur capacité et leur volonté de s'exprimer en français.

Dans la seconde étude examinée, le problème a été décrit comme difficultés linguistiques affectant la syntaxe, la grammaire et le lexique. Ces difficultés ont été expliquées par des contraintes pédagogiques qui limitent le temps alloué à l'entraînement des étudiants en compréhension et production orale, en raison de la durée réduite des séances et de la limitation des activités proposées. Ainsi, il a été postulé que si les étudiants disposaient de suffisamment de temps, ils pourraient s'exprimer de manière plus efficace en français.

Concernant l'article scientifique analysé, les difficultés liées aux compétences communicatives des étudiants universitaires ont été attribuées à des facteurs pédagogiques et méthodologiques dans l'enseignement de l'expression orale. Sur cette base, la chercheuse a suggéré l'adoption d'une méthode actionnelle, utilisant des pratiques communicatives telles que le reportage. Cette approche permettrait aux étudiants d'acquérir un vocabulaire pertinent lié aux domaines et sujets traités, de réaliser des interviews et de rencontrer des spécialistes en rapport avec le thème choisi. De telles activités favoriseraient la création de réseaux de communication académiques et professionnels, créant ainsi des conditions propices à l'exercice pratique du français, tant dans l'action que dans la réaction.

Quant à l'enquête doctorale, les difficultés langagières et communicatives des universitaires étaient attribuées à des facteurs pédagogiques et thématiques. Comme démarche, la chercheur a procédé en un premier lieu à un test de compréhension de l'oral comme bain linguistique favorisant aux apprenants l'accès aux structures discursives, lexique et vocabulaire qui seront par la suite exploités dans le suivant test consacré à la production orale où les apprenants réagissent en se servant du potentiel linguistique fruit de la première expérience.

Comme nous le constatons, toutes les recherches se sont mises d'accords que les difficultés des compétences communicatives des licenciés de français sont d'ordre pédagogiques, thématiques, sociaux.

Selon les chercheurs, ces étudiants, vu leur destinées académique et professionnelle étaient supposés, grâce à leurs formations universitaires, avoir une certaine maîtrise du français mais ils n'ont pas déterminé de quelle maîtrise et de quel français il pourrait s'agir ?

Toutes les enquêtes analysées, leur termes clefs était l'enseignement/ apprentissage du "FLE" quoique leurs démarches ont porté sur des thèmes et pratiques communicatives scientifiques académiques et universitaires loin d'être figures de pratiques communicatives sociales décrites en français courant.

Les démarches analytiques s'appuyaient sur l'utilisation de divers types de contenus, tels que des écrits oralisés, des mini-exposés de recherche, ainsi que des textes littéraires et scientifiques. D'après les chercheurs, ces supports et pratiques langagières représentaient des outils efficaces pour remédier aux difficultés communicatives des apprenants, en leur permettant de s'exprimer en français courant, objectif principal de cette formation universitaire selon eux.

Ces travaux de recherche représentent un échantillon significatif d'études portant sur les difficultés de l'oral des apprenants de français dans les universités algériennes. La quasi-totalité de ces études ont conceptualisé la problématique selon un même principe de départ et ont adopté des approches méthodologiques et conceptuelles similaires sans prêter assez d'attention aux spécificités contextuelles, ni aux particularités communicatives, sociolinguistiques et discursives inhérentes à au cadre académique scientifique de la formation.

Cette conclusion a constitué le point de départ d'une nouvelle analyse que nous avons menée, visant à répondre aux différentes questions qu'un chercheur doit impérativement se poser pour mener une étude sur les problématiques liées à l'oral des universitaires. Notre analyse avait pour objectif principal de répondre aux questions suivantes : En quoi consiste la formation d'une licence en français au départements de français des universités algériennes ? Quels en sont les objectifs et les finalités ?

Afin de répondre à ces questions, nous avons procédé à l'analyse des objectifs et finalités issus des canevas d'offres de formation de trois établissements universitaires. Le premier concerne le département de français de l'université de Bordj-Bou Arréridj, le second celui de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, et le troisième relève du département de français de l'université de Ghardaïa. Les résultats de cette analyse révèlent que l'enseignement/apprentissage du français dans les universités algériennes constitue une formation destinée à former des étudiants se préparant à l'enseignement du français au sein des établissements scolaires algériens. Cette formation se concentre sur l'acquisition des différentes méthodes pédagogiques spécifiques à l'enseignement du français en contexte institutionnel. Les compétences visées se répartissent en trois axes principaux : cognitif, pédagogique et scientifique. L'objectif est d'assurer à la fois l'acquisition des savoirs théoriques et des compétences pratiques nécessaires à l'enseignement du français, tout en offrant une préparation éventuelle à la recherche au niveau du cycle Master.

Le développement cognitif, pédagogique et scientifique des étudiants constitue le cœur de la formation, illustrant ainsi une approche holistique de l'enseignement du français. L'une des finalités de cette formation, à savoir la préparation à la recherche au niveau du Master, met en évidence l'importance accordée à l'évolution académique et à la capacité d'investigation des futurs enseignants.

Toujours dans le but de répondre à la question des spécificités sociolinguistiques et discursives de la formation, nous avons, dans une deuxième étape, procédé à l'analyse du programme de la matière de compréhension et production orale. Cette analyse visait à déterminer les objectifs et finalités de l'enseignement/apprentissage de l'oral, ainsi que les contenus et supports pédagogiques utilisés.

Le support d'analyse que nous avons choisi se compose d'un échantillon de cours sous forme de polycopié pédagogique mis en ligne, réalisés par Dre Hadbi Anissa (2018-2019, Université Taher-Moulay de Saïda).

Les résultats de l'analyse des cours révèlent que le programme d'études met l'accent sur plusieurs aspects fondamentaux de l'expression orale, structuré de manière à approfondir la compréhension et la maîtrise des compétences communicatives essentielles. Il commence par une "définition rigoureuse du discours oral", où les propriétés spécifiques du langage parlé sont présentées, fournissant ainsi une base solide pour les développements ultérieurs. Ensuite, une analyse détaillée des "fonctions de l'oral" est proposée, explorant les multiples objectifs de la communication verbale, tels que l'information, la persuasion et l'interaction sociale. Ce cadre théorique est essentiel pour comprendre comment la parole est mobilisée dans divers contextes pour atteindre différents objectifs.

Le programme traite ensuite de la "compréhension orale", en soulignant les stratégies efficaces pour améliorer la capacité des futurs enseignants à comprendre et interpréter divers types de discours oral, une compétence cruciale pour réagir de manière appropriée et pertinente dans les interactions. Parallèlement, la "production orale" est examinée dans le but de développer chez les étudiants la capacité à s'exprimer de manière claire et structurée, en renforçant leur aptitude à formuler et à délivrer des messages oraux adaptés aux contextes pédagogiques.

Enfin, le programme comporte une section dédiée à "l'évaluation de l'oral", qui explore diverses méthodologies permettant d'évaluer objectivement les compétences orales des apprenants. Cette composante est essentielle pour doter les futurs enseignants des outils nécessaires afin de mesurer et améliorer les compétences de leurs élèves de manière précise et éclairée.

Chaque aspect du programme s'inscrit dans un continuum pédagogique, offrant non seulement une formation théorique aux futurs enseignants, mais les préparant également à mettre en pratique ces compétences. Cela garantit une formation exhaustive et rigoureuse en didactique de l'oral.

Dans le cadre des Travaux Dirigés, ce programme, destiné aux étudiants se préparant à devenir enseignants, repose sur une série de mini-projets de recherche autour de thématiques diverses telles que l'isolement numérique, le métissage culturel et la double identité, la superstition, le chômage, l'importance de la lecture, l'apprentissage précoce des langues, et le recyclage. Ces thématiques, soigneusement sélectionnées en fonction de leur pertinence socioculturelle, constituent un support didactique favorisant le développement des compétences discursives et analytiques dans un environnement académique.

En ce qui concerne les objectifs pédagogiques, le programme a pour objectif principal de permettre aux étudiants de maîtriser le français scientifique dans un cadre académique. À travers la réalisation de recherches et la présentation de leurs résultats, les apprenants sont amenés à structurer leurs discours, à articuler des arguments fondés et à justifier leurs conclusions, compétences indispensables à la formation d'un enseignant.

Méthodologie d'enseignement, les activités proposées incitent les étudiants à s'engager à la fois dans une recherche théorique et dans la pratique de l'expression orale, les préparant ainsi à leurs futures fonctions d'enseignants.

Cette double visée pédagogique, combinant théorie et pratique, permet aux étudiants d'appliquer les savoirs acquis et de renforcer simultanément leurs compétences communicationnelles et didactiques dans un contexte réel.

Compétences langagières et communicatives développées : Le programme vise à développer des compétences langagières et communicatives spécifiques au français de spécialité, caractérisé par un lexique technique et une syntaxe rigoureuse, propres au registre scientifique et académique. Cela inclut la capacité à manipuler un vocabulaire spécialisé, à respecter les normes discursives formelles, et à adapter son discours aux exigences du contexte universitaire et professionnel. Ces compétences sont essentielles pour les futurs enseignants, qui devront être capables de transmettre des savoirs complexes de manière claire et accessible.

En résumé, ce programme propose une formation complète qui va au-delà de la simple acquisition de connaissances, en adoptant une approche holistique de l'éducation. En préparant les étudiants à s'exprimer dans un français scientifique, il leur fournit les outils indispensables pour réussir tant dans leurs carrières académiques que professionnelles, renforçant ainsi leur savoir-faire et savoir-être dans l'enseignement du français.

Les principales questions qui nous ont fortement préoccupé étaient : Quel type de français les étudiants de français apprennent ? Quel est le statut du FLE au sein des départements de français ? Les étudiants apprennent-ils le français dans le but d'acquérir une maîtrise personnelle ou à des fins professionnelles ?

À la lumière de l'analyse effectuée tout au long de cette enquête, nous avons tiré les conclusions suivantes.

En premier lieu, nous expliquons la récurrence du concept de FLE dans presque toutes les recherches sur le français dans les départements de français par une confusion notable entre le statut social et politique de la langue à l'extérieur de l'université et son statut académique au sein de l'institution universitaire.

Le français, en Algérie, est officiellement considéré comme une langue étrangère, principalement réservée à des usages administratifs et sociaux, qui tendent à se réduire de plus en plus avec le temps. Son usage et son degré de maîtrise varient en fonction des contextes sociaux, des régions, et des générations. Sur la base de ces disparités, ainsi que d'autres paramètres, le français est classé comme langue étrangère dans le pays.

Dans le contexte académique, le français reste la langue la plus utilisée pour l'apprentissage des sciences. Grâce à cet usage et en fonction du type de discours produit, le français, à l'université algérienne, atteint le statut de 'langue de spécialité.'

Dans les départements de français, le FLE est considéré comme un objet d'apprentissage, selon son usage et les objectifs professionnels de la formation. Les principales questions de son enseignement/apprentissage sont autour de son enseignabilité, ainsi que sur les méthodologies et pratiques pédagogiques mises en œuvre. Ces activités et pratique académiques et scientifiques de haut niveau conduisent naturellement à l'utilisation d'un français bien approprié faisant ainsi de cette langue une langue de spécialité.

Bien que cette vérité imprègne nos pratiques professionnelles et scientifiques en tant qu'étudiants et enseignants universitaires, elle reste souvent mal appréhendée. En conséquence, elle a donné lieu à d'importantes erreurs méthodologiques et a conduit à des échecs récurrents dans les processus d'enquête et d'analyse.

Bibliographie

Ouvrages

- Chomsky, N. (1988). *Language and Problems of Knowledge: The Managua Lectures*. MIT Press.
- Derrida, J. (1967). *De la grammatologie*. Les Éditions de Minuit.

Thèse, mémoires, article scientifique.

- Aouissi, Y. (2018). *Les origines des difficultés à l'oral chez les étudiants de FLE. Cas des étudiants de master 1 du département de français*. [Mémoire de master, Université du 08 mai 1945, Guelma, Algérie]. Sous la direction de Mme Laouassa Halima. URL/[M841.259.pdf \(univ-guelma.dz\)](#)
- Fetouhi, Y., & Boumaaza, Y. (n.d.). *L'expression orale : pratiques et difficultés en classe de FLE. Cas des étudiants de 1re année LMD français*. []. Sous la direction de Hocine Nacira. URL/ [MergedFile \(univ-guelma.dz\)](#)
- Hadbi, A. (2018). *Le reportage comme activité au profit de la production orale*. AffakAlmia, (3), Université Dr Moulay Tahar, Saïda.
- Aggoun, S. (2019). *Développement des compétences langagières orales entre pré-acquis et post-acquis : Cas des étudiants de première année du département de français de l'Université Batna 2* (Thèse de doctorat, Université Batna 2). Sous la direction de Abdelhamid Samir & Blanchet Philippe. URL/<http://eprints.univ-batna2.dz/id/eprint/1789>
- **Canevas et Cours en ligne.**
 1. Université de Bordj Bou Arréridj. (2014-2015). *Canevas-OFFRE DE FORMATION L.M.D. LICENCE ACADEMIQUE*. Université de Bordj Bou Arréridj. URL/ [Ecologie et Environnement-VF.pdf \(univ-bba.dz\)](#)
 2. Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. (*Canevas de mise en conformité-OFFRE DE FORMATION L.M.D. LICENCE ACADEMIQUE*). Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. URL/ [Foresterie-2.pdf \(ummto.dz\)](#)
 3. Offre de formation pour l'obtention du diplôme de Licence dans les spécialités des filières du domaine « Lettres et Langues Etrangères, Université de Ghardaïa.
 1. Hadbi, A. (2018-2019). *Polycopié pédagogique de la matière de "Compréhension et production orale"*. URL/[Le-document-pédagogique1-converti.pdf \(univ-saida.dz\)](#)